

326 B3 Z Comment respecter aujourd'hui la dignité de l'être humain

Comment respecter aujourd'hui la dignité de l'être humain

En 1948 lorsque l'Assemblée générale de l'ONU a voté la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, l'article premier a été accepté ainsi : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.* »

Or, chaque jour nous apprenons que dans plusieurs pays du monde, et même dans notre patrie, la dignité de beaucoup d'êtres humains est violée cruellement de façon cynique. Par exemple, les lois et règlements de notre pays qui respectent peu la dignité des migrants violent de plus en plus cet article premier de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. De même, les prisons françaises sont loin d'être pleinement respectueuses de la dignité des détenus. Est-ce que notre culture française et notre foi chrétienne soutiennent véritablement le respect de la dignité de chaque être humain ? Ou bien laissons-nous violer la dignité parce que c'est devenu tellement fréquent dans de nombreux pays ?

Face à cette situation, je suis obligé d'avouer « *qu'assez souvent j'ai besoin d'une cure d'humanisation parce que je sens dans la société où nous vivons, et à l'intérieur de moi-même, que mon humanité et celle de beaucoup d'autres personnes sont en danger. Avoir la force d'écouter notre*

propre conscience et poser des actions concrètes dans notre société est exigeant. Rencontrez-vous à l'intérieur de vous-mêmes la même difficulté que je trouve en moi ? » Alors, peut-être pouvons-nous nous entraider !

Écouter sa conscience ? Qu'est-ce que cela veut dire ? La conscience se manifeste comme une exigence ou une force intérieure qui invite à s'ouvrir à des réalités contemporaines. Toute personne qui essaye d'être unifiée, d'être fidèle à ce qu'elle ressent être le plus important, ou le plus vrai en elle-même, perçoit cette force et cherche à être cohérente en elle-même. Les uns s'exprimeront avec ces mots, d'autres, assez nombreux, diront seulement qu'ils veulent être fidèles à leur conscience.

Les chrétiens sont invités à reconnaître que les autres êtres humains qu'ils rencontrent sont les frères de Jésus Christ. L'Évangile, la liturgie nous le rappellent. Jésus trouve-t-il normal que nous suivions le comportement de nos voisins, plutôt que de suivre ses conseils ? J'en doute !!

La grande difficulté à notre époque est qu'il y a mille facteurs qui détournent les gens d'écouter ce qu'ils sont... Les occasions d'être superficiels, d'avoir les yeux, les oreilles, les pensées sollicitées par des réalités commerciales,

326 B3 Z Comment respecter aujourd'hui la dignité de l'être humain

rendent difficile l'écoute de ce qui est le centre, le plus précieux de notre être. Et pourtant, nous savons que le fait d'être un être humain inclut d'écouter les souffrances et les injustices auxquelles nos frères humains sont soumis. Il me semble que c'est Jean-Claude Guillebaud qui a écrit : « *Hominiser, c'est apprivoiser l'animalité* », belle phrase très heureuse ! Quel est le pourcentage d'animalité qui n'est pas hominisé en vous, en moi ?

En cherchant ce qui est meilleur au centre de son être, le croyant trouve sa relation avec Dieu. Voilà de quoi renforcer sa détermination à agir dans la société sans chercher à détruire. Au milieu des autres croyants, les chrétiens proclament avoir une relation personnelle avec un Dieu dont Jésus Christ nous a dit qu'il est essentiellement relation. Jésus de Nazareth nous a parlé de l'unité qui existe entre Lui, Dieu son Père et l'Esprit. À l'adresse des chrétiens, nous disons clairement qu'en Dieu il n'y a pas de violence. Cependant, au cours des siècles, et même aujourd'hui, des chrétiens ont affublé l'image de Dieu d'attributs peu glorieux, fréquents dans les civilisations les plus brutales.

N'oublions pas que nous sommes des cousins mal léchés de simiesques de telle ou telle espèce. Depuis plusieurs millénaires, les êtres humains cheminent pour découvrir comment être fidèles aux richesses qui sont en eux-mêmes. Sur notre chemin d'humanisation, nous rencontrons des obstacles importants et, dans la société de ce

début du XXI^e siècle, beaucoup de ces obstacles proviennent de nouvelles structures de notre société. Comment continuer notre chemin personnel et social pour poursuivre notre humanisation ? Devant les obstacles à notre liberté de faire ainsi, quels sont les meilleurs chemins ?

Devant lois et règlements imposés par des décideurs nationaux ou internationaux, mais que nous considérons être des actions déshumanisantes, avons-nous des réactions simplement animales ou bien des réactions de frères de Jésus Christ ? N'allons pas dire que Jésus et son Père nous obligent à des comportements impossibles. N'oublions pas cette réalité incroyable : Jésus, son Père et l'Esprit nous aiment et nous offrent d'être transformés par leur façon d'aimer et de transformer des singes, jeunes ou vieux, en êtres humains divinisés !

François et Claire d'Assise, et tant d'autres plus proches que nous avons connus et qui ont eux aussi offert leur vie, nous redisent la force que Jésus a placée dans la vie de nos prédécesseurs. Alors, aidons-nous les uns les autres à être de vrais frères de Jésus. Acceptons de nous laisser aimer par Jésus et son Père. Prions pour que nous soyons de bons intermédiaires de son amour pour les êtres humains, ses frères qu'il nous a confiés et dont la dignité lui est très chère.

*Frère Alain Richard, ofm
Avignon (84)*

326 B3 Z Comment respecter aujourd'hui la dignité de l'être humain

+ 1 accroche :

*"j'ai besoin d'une cure
d'humanisation*